

México, D.F. 7 Juillet, 1964.

Très chers Simone et Edouard:

Nous sommes désolés par toutes les incidents pénibles que sont arrivés à Paris, et desquels vous nous donnez compte dans votre longue lettre. Nous n'aurions pas imaginé jamais que quelque chose comme ça pouvait arriver, et moins encore avec les personnes en question, pour lesquelles vous avez toujours démontré la plus vive amitié et affection. Presque nous ne pouvions ^{pas} croire ce que nos yeux lisaient sur le papier.

Maintenant il y a quelque chose que nous espérons pourra atténuer ce souci tellement pénible: c'est l'apparition de votre livre sur Alberto, que nous vous envoyons aujourd'hui par avion. C'est justement en attendant la sortie du livre que nous avons retardé notre réponse. Nous voulions vous donner une joie et le livre se résistait à sortir de jour en jour.

Nous sommes impatients de savoir que vous avez déjà dans vos mains ce premier exemplaire, et nous désirons avec la plus grande inquiétude votre lettre de réponse et votre avis sur le livre.

Nous vous écrirons plus longuement après, mais maintenant nous voulons que cette lettre arrive tout de suite. Nous vous embrassons avec notre plus grande amitié et affection, et comment nous aimerions être à votre côté au moment que vous recevez le livre! Ecrivez, s'il vous plaît très, très vite!

Alberto et Cecilia

Cecilia